

## Extrait du catalogue de Paolo BALMAS

Inviter la personne qui regarde, à faire de l'ordre en elle, c'est l'objectif principal de chaque travail de Rino TELARO. Ses interventions ont été, dans le passé et aujourd'hui encore, indifférenciées des performances, de la peinture ou des installations. Tout cela peut sembler étrange et plus encore si on observe, que dans l'entièreté des œuvres de l'artiste italien, il utilise les symboles de l'idée de l'ordre tels que des grilles régulières, des angles droits, des symétries, etc... les plus reconnaissables et les plus forts. Ces symboles ne sont pas à la base de chaque œuvre mais là où ils apparaissent, ils nous font comprendre directement leur raison d'être, purement fonctionnels. En réalité, il n'y a rien d'étrange. Ce qui nous conduit à "déraper", c'est l'aveuglement de notre culture imprégnée de violence et de pragmatisme. Un aveuglement car l'idée d'ordre nous amène à penser à quelque chose de régulier et d'égal pour tous. Un principe égalisateur qui humilie l'imagination lui impose de s'adapter à des nécessités plus importantes présumées être dans les schémas abstraits et répétitifs.

L'ordre de TELARO est une conquête spirituelle, une dévaluation du superflu et une réconciliation avec le centre de la nature. C'est vraiment très proche de la soi-disant "pensée orientale" et de la structure nucléaire constante et reconnaissable de la réflexion philosophico-religieuse qui pour des siècles, traverse et unit doctrine et expérience comme le "taoïsme", le "confucianisme", le "bouddhisme", le "zen" et même le plus ancien "hindouisme".

Cette explication n'est pas suffisante pour s'approcher de la motivation primaire de la recherche de l'auteur. Nous pouvons, en fait, faire une autre erreur en considérant les propos de TELARO comme un essai pour utiliser des formes de concentration spirituelle élaborées pour d'autres utilisations dans l'ordre pour produire un exemplaire défini comme "objet esthétique",

c'est-à-dire une œuvre qui tend vers une fascinante forme de l'absolu, loin des problèmes quotidiens.

L'artiste est fortement intéressé à la contribution critique de l'organisation sociale procurée par un art qui est conscient de ses principes fondamentaux, opposé à la mentalité consummatrice des pays économiquement avancés.

Ce qu'il faut savoir, c'est que TELARO a commencé comme peintre dans la première moitié des années 70 même si en 1976, il a déjà pleinement conscience de la possibilité de jouer sur plusieurs tableaux. Il développera son art pictural parfois de manière complémentaire à l'installation et la performance.